

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL XXVII, No 10.

Samedi 7 Mars 1898

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

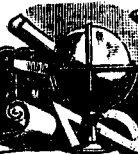
Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression.

Couvreurs en Ardoise, Gravois, Metaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Metaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes d'
Orfèvrerie et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

La GUERISON de L'IVROGNERIE

*Par le traitement Keeley, examinée au point de vue
judiciaire par l'hon. juge I. W. Brown, de la
Cour Supérieure de Memphis (Tenn.)*

CERTIFICAT DE MA GUERISON :

CHER MONSIEUR, — Vous me demandez mon appréciation sur le traitement du docteur Keeley pour la guérison de l'ivrognerie, d'après mon expérience personnelle et mes propres observations.

Vous semblez me faire ce te demande avec une certaine timidité, dans la crainte sans doute, d'un refus de ma part de rendre témoignage au mérite des remèdes du docteur Keeley. Veuillez bien croire que je n'ai à cet égard aucune fausse honte, et je me fais, au contraire, un plaisir de certifier que ce traitement m'a rendu un inappréciable service. Je considère même qu'il est de mon devoir envers mes amis et le public en général d'user de l'influence que je puis avoir, pour propager le traitement du Doct. Keeley.

J'ai été témoin de tant de ruines, ruines physiques par la perte, sans cause apparente, de grandes fortunes ; ruines des plus belles espérances par l'ivrognerie et la morphinomanie, que je me regarderais comme coupable d'indifférence et d'ingratitude, si je ne saisissais pas toutes les occasions de faire connaître les bienfaits que j'ai reçus de ce traitement. Je dois certainement ne pas craindre de les publier, certain d'être ainsi utile au bonheur de mes concitoyens. Je serais donc heureux que mes connaissances particulières pussent donner à mes paroles un certain poids.

Mon opinion est que le système du docteur Keeley repose entièrement sur des données scientifiques.

Il reconnaît comme des maladies, et traite comme telles, l'alcoolisme et la morphinomanie. Dans les deux cas, l'excès développe une maladie du corps et de l'esprit.

Durant ma longue carrière d'avocat, je me suis convaincu que bien des gens envoyés au gibet par les cours d'assises, eussent dû être traités dans des asiles d'aliénés.

Malheureusement, jusqu'ici, la justice s'obstine à ne pas reconnaître qu'un long usage de boissons alcooliques ou de narcotiques agit sur le cerveau assez puissamment pour provoquer l'irresponsabilité du crime.

Mon expérience et mes observations me permettent d'affirmer que la santé ne souffre aucunement des effets de ce traitement.

Je suis âgé de 66 ans, et j'ai pris le traitement Keeley tel qu'il est administré dans son Institut, par ses médecins.

J'avais fait un abus excessif des boissons fortes, depuis plus de vingt ans. Ma très longue habitude de leur usage rendait mon cas extrêmement difficile et rebelle à l'efficacité de la cure.

Cependant, je me soumis docilement au traitement, et le résultat en fut merveilleux, non seulement sans aucun inconvénient pour ma santé, mais je sentis au contraire celle-ci se fortifier davantage.

Ce remède détruit à jamais la soif insatiable de la boisson.

Si je pouvais trouver des paroles plus convaincantes pour rendre témoignage de ce traitement merveilleux, je m'en servirais pour le recommander.

J'offre au monde, comme gage et comme preuve, mon expérience personnelle, ma guérison parfaite et le bonheur de ma famille.

Je ne veux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet et je termine cette lettre, espérant que vous serez satisfait d'apprendre que, d'après mon opinion, vous êtes engagé dans une œuvre au-dessus de toute autre, car elle a pour but de sauver les ivrognes de leur pire ennemi : le whiskey.

Votre très dévoué, I. W. BROWN,
Jure de la Cour Supérieure, de Memphis, (Tenn.)

Le seul véritable Institut KEELEY à Montreal, est situé 69 rue Osborne.

Téléphone 444.

S'adresser au Gérant.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	8	MARS	— Collège Ste-Thérèse.
MARDI	10	"	— Rivières des Prairies.
JEUDI	12	"	— Ste-Anne du Bout de l'Île.
SAMEDI	14	"	— St-Jacques à Montréal.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	8	MARS	— 3me DU CARÈME Sol. S. J., s.
LUNDI	9	"	— Ste Françoise, Vve, d.
MARDI	10	"	— SS. 40 Martyrs, sem.
MERCREDI	11	"	— De la Férie.
JEUDI	12	"	— S Grégoire, I., P. D., d.
VENDREDI	13	"	— SS. Cinq Plaies N. S. J. C., d. m.
SAMEDI	14	"	— Ste Florentine, sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE
Photographes
attitrés du Clergé
 25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses
 TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubles

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie et Burettes, Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

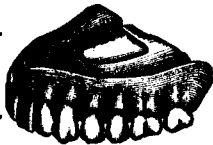
Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16^{1/2} ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

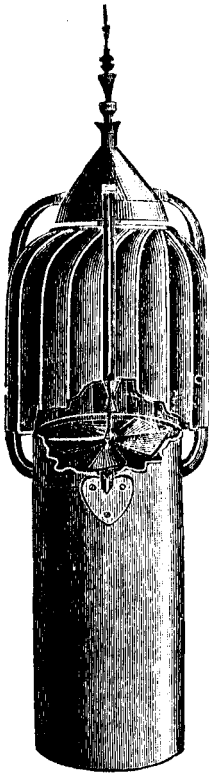
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

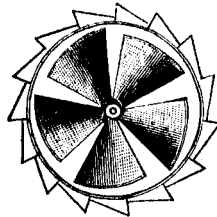
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures,
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂, RUE CRAIG, Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
 " " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2 50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0 90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vin de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : D. \$1 la caisse à \$20.
 COGNACS. depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS —BONGIES blanches et de
 couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
 Baux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
 Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs


36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïques, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le jardin des enfants ou légendes pour les enfants par le R. P. Hattler, S. J., traduit de l'allemand. 1 vol. 9 x 6.	1 50
<i>Le même ouvrage en 4 volumes se vend séparément comme suit:</i>	
1er vol. L'Hiver , 7 x 4½.....	0 50
2e " Le Printemps , 7 x 4½.....	0 50
3e " L'Été , 7 x 4½.....	0 50
4e " L'Automne , 7 x 4½.....	0 50
Fleurs Eucharistiques par J. M. A. Nouvelle édition illustrée. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
Le Livre Jaune par A. Verley, illustré de nombreuses gravures. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
La Charité enseignée aux enfants par J. M. A. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
L'Autre Monde par J. M. A., illustré de nombreuses gravures. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
La Boussole de la vie par J. M. A., ouvrage illustré de nombreuses gravures. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
La religion défendue par ses ennemis, avec exemples , par J. M. A. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
Conversions au XIXe siècle par J. M. A. illustré de nombreuses gravures. Lo P. Hermann.—Babinet.—Le docteur Nélaton.—Raymond Brucker.—Litré.—Frédéric LePlay.—Louis Venillot.—Marie-Alphonse Ratisbonne.—Paul Féval.—Chevreul.—Corot. 2 vol. 9 x 6.....	0 50
La Main de Dieu par J. M. A. 1 vol. 9 x 6.....	0 25
Les Frères des Anges , recueil d'histoires sur la première Communion, par J. M. A., 1 vol. 9 x 6.....	0 25
Le très saint Sacrifice . Explication des prières et des cérémonies de la sainte messe. 1 vol. 8 x 5.....	0 75
Les Contemporains . Recueil de biographies et d'études sur les célébrités catholiques, littéraires et militaires de la France et des autres pays, paraissant comme supplément hebdomadaire du journal <i>Le Pèlerin</i> . 6 beaux volumes 10½ x 7½, ornés de portraits et gravures. Prix de chaque volume, séparément.....	0 85
Les Missions Catholiques au XIXe siècle par M. Louis Eugène Louvet, des Missions étrangères de Paris, missionnaire en Cochinchine occidentale. Ouvrage richement illustré de plus de 200 gravures. 1 vol. 11 x 14.....	3 75
<i>Le même ouvrage</i> , relié toile tranche dorée.....	6 25

LA

semaine

DE

Religieuse

MONTREAL

SOMMAIRE

I Apostolat de la Prière ou Ligue du Sacré-Cœur. — II Sainte Anne dans les prophéties — III Le bienheureux trépas de saint Joseph. — IV Apostolat de la Prière ou Ligue du Sacré-Cœur. — V Sainte Anne a droit à nos hommages. — VI Société d'une messe. — VII Le mé-tre de Jeanne d'Arc. — VIII Nominations. — IX Une cloche qui promet d'être célèbre. — X Aux prières. — XI Statistique de Sainte-Anne. — XII Variétés.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce.—*Dimanche, le 8.*—Annonce de la solennité de l'Annon-ciation.

Titulaires.—*Dimanche, le 8.*—Solennité des Titulaires de Saint-Joseph, à Montréal, Chambly, Lanoraie et à La Rivière des Prairies.

Dimanche, le 15.—Solennité du Titulaire de l'Annonciation, à Oka.

Apostolat de la prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale du mois de mars 1896 approuvée et bénie par
notre Saint-Père le Pape.*

La dévotion à la Sainte-Famille

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

DIVIN CŒUR de JÉSUS, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les familles chré-tiennes s'appliquent à imiter les vertus dont la famille bénie de Nazareth leur donne l'exemple. Ainsi soit-il !

SAINTE ANNE

Dans les prophéties



CHASSÉ du paradis terrestre, l'homme emportait cependant une espérance. Un Sauveur lui avait été promis et le genre humain allait attendre désormais l'écrasement de la tête du serpent maudit. Mais hélas ! les hommes oublièrent trop vite et la chute primitive et la consolante promesse. Le Seigneur voulant réserver au sein de l'humanité aveuglée des dépositaires de cette première prophétie, se choisit quelques justes d'abord, et plus tard un peuple tout entier qui devient son peuple. Pour garder Isarël dans l'attente et l'espérance du salut annoncé, il daigna renouveler et préciser, à travers les âges, la promesse faite à nos premiers parents. Pendant quarante siècles les prophéties messianiques, comme autant de phares lumineux, éclairèrent les vrais croyants et guidèrent leur marche confiante vers l'obscur et mystérieux avenir.

Sans doute, les prophéties que nous rencontrons en si grand nombre dans nos livres saints indiquaient les traits divins de la physionomie de Celui qui devait venir ; elles révélaient sur sa Mère de ravissantes merveilles : sa virginité, sa bonté, sa grandeur ; mais, pour les Juifs, rien ne faisait connaître celle de qui Marie elle-même recouvrait la naissance. Ce qui restait caché alors aux plus puissants regards, éclairé depuis par la réalité des événements, nous apparaît maintenant avec une véritable splendeur. Si sainte Anne n'a pas été directement l'objet des prophéties, il est certain néanmoins qu'on peut et qu'on doit lui appliquer, comme les ayant éminemment méritées, les bénédictions promises par le Seigneur aux âmes justes et saintes. Parmi ces bénédictions, l'une des plus formelles et des plus souvent répétées se traduit par les faveurs accordées aux petits enfants. Dieu qui a créé l'homme et qui a formé le cœur de la mère sait bien qu'aucune bénédiction ne lui est plus douce que celle qui la rend heureuse dans les êtres chéris auxquels elle a donné le jour. Mais quelle mère a jamais été récompensée comme sainte Anne ? elle est bénie et mille fois bénie par le Seigneur et déclarée bien-heureuse par l'humanité tout entière pour l'enfant admirable qu'elle doit donner à la terre, Marie, la Vierge immaculée. Ainsi a-t-elle été annoncée longtemps à l'avance.

Elle l'a été aussi, et d'une manière plus particulière encore, dans le portrait que Salomon a tracé de la femme forte. Si cette description convient à l'Eglise et à la très Sainte Vierge, si elle doit résumer la vie de toute femme vertueuse, il n'en est pas moins vrai que beaucoup de ces traits s'appliquent parfaitement à sainte Anne. La sainte Eglise nous autorise à cette application en proposant ce passage du texte sacré à nos méditations dans l'office consacré à notre glorieuse Sainte.

Sainte Anne, d'ailleurs, n'est-elle pas annoncée par les mystérieuses paroles qui révèlent à l'avance et Jésus et sa Mère ; Isaïe proclame le fruit qui sortira d'une tige virginale, mais elle est vraiment la racine de Jessé qui donne cette tige bénie et sainte entre toutes. En elle se résumeront un jour l'attente et les désirs des patriarches, des prophètes, des saints de l'Ancien Testament, et si elle ne voit pas se réaliser toutes les prophéties, elle contempera du moins la splendide aurore qui doit préluder à l'accomplissement des promesses divines.

PRATIQUE.

Ecouter avec respect la parole de Dieu.

TRAIT.

Pierre Bauduz revenait de Sainte-Anne et s'en retournait chez lui avec sa femme. Celle-ci, qui était à cheval, dédaigne d'en descendre pour passer le petit pont de la chaussée de l'Epine ; mais les bords étaient glissants, le cheval fait un faux pas et la jette dans la rivière. Un courant rapide l'entraîne en un clin d'œil à plus de trois cents pas. Invoquer sainte Anne et se précipiter à la nage fut le premier mouvement du mari ; mais il n'avait calculé ni le danger ni ses forces, et lui-même, emporté par les flots qu'il ne peut maîtriser, allait périr, lorsque dans cette espèce d'agonie, il a la présence d'esprit de renouveler son vœu. Quelques minutes après il se trouvait sur le rivage, à côté de sa femme également sauvée. (*Procès-verbal du 14 mai 1634*).

M. l'abbé G. DE BESSONIES

LE BIENHEUREUX TREPAS DE SAINT JOSEPH

DATRON des ouvriers, des familles chrétiennes, des communautés religieuses, de l'Eglise entière, saint Joseph l'est aussi de la *bonne mort*. C'est sous ce dernier titre que nous voulons le considérer aujourd'hui, en étudiant son bienheureux trépas.

« L'heure avait sonné. Dieu redemandait son dépôt : Joseph était tout prêt. Il s'était tenu prêt toute sa vie ; il le rendit sans résistance : il mourut doux, paisible et silencieux comme il avait vécu, descendant dans la mort comme, après un beau soir d'automne, le soleil qui se couche descend sous l'horizon ». (Mgr Gay, *Confr. aux Mères chrétiennes*, T. II, 38^e Conf. 1.)

A quelle époque précise eut lieu la mort de saint Joseph ? Il serait difficile de le déterminer, car ni l'Evangile ni la tradition ne nous renseignent à cet égard. Selon toute apparence, Joseph n'était plus de ce monde lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ inaugura sa vie publique : nous pouvons le conclure de ce que, pendant les trois années qu'elle dura, il n'est jamais fait la moindre mention du saint Patriarche. D'ailleurs, sa mission auprès de l'homme-Dieu, son rôle de père nourricier, était alors pleinement terminé. Enfin disons avec saint François de Sales : « On ne peut quasi pas bonnement douter que le grand saint Joseph ne fust trespasé avant la passion et la mort du Sauveur, qui sans cela n'eust pas recommandé sa mère à saint Jean ». (Traité de l'amour de Dieu, L. VII, Ch. XIII).

Quoi qu'il en soit du temps et du lieu où Joseph rendit le dernier soupir, il est constant par la tradition qu'il fut entouré, à ce moment solennel, par Jésus et Marie. L'Eglise l'a consigné dans sa liturgie : « Mortel heureux, trois fois heureux qui, à la dernière heure, vit autour de sa couche le Christ et la Vierge l'assister d'un visage serein. » (Brév. rom., 19 mars, *hymne de Laudes*.)

Il va donc partir, ce serviteur fidèle et prudent à qui Dieu avait confié le soin de sa famille, et qui était ici-bas comme l'ombre du Père céleste. Que de souvenirs se pressent dans son cœur ! Sans doute, quelques-uns sont mêlés d'amertume ; Joseph eut à souffrir principalement à dater du jour où le Fils de Dieu, fruit béni de la virginité de Marie, vint en ce monde : pauvreté de Bethléem, fuite en Egypte, disparition de Jésus à Jérusalem... Faut-il s'étonner de

ces épreuves ? « Quand Jésus entre quelque part, dit Bossuet, il y entre avec sa croix, il y porte avec lui toutes ses épines, et il en fait part à tous ceux qui l'aime. » (1er Panégyr. de S. Joseph).

Mais de quels charmes ineffables sont accompagnés les autres souvenirs : douces veilles auprès de la crèche, soirées intimes du foyer de Nazareth, labeurs quotidiens sous les yeux de Jésus et de Marie ! Quelle joie surtout fut pour lui la possession de Jésus ! et comme l'Eglise a raison de lui dire : «... Les autres ne sont couronnés qu'après leur mort ; plus heureux, tu vis encore, et tu jouis d'un Dieu, égal, dans ton bonheur, aux bienheureux ! » (Brév. rom., 19 mars, hymne de Vêpres.)

L'iconographie religieuse représente d'une manière fort touchante le saint Patriarche à ses derniers instants : tandis que Marie est à genoux à ses pieds, Jésus, assis à son chevet, soutient d'une main la tête défaillante du vieillard, et de l'autre, lui montre le ciel.

Seuls les anges pourraient nous dire les paroles échangées dans ce suprême colloque de la trinité terrestre, car assurément ils se trouvaient là, comme jadis ils y venaient « troupes à troupes considérer Joseph et admirer son humilité, lorsqu'il tenait ce cher enfant dans sa pauvre boutique, où il travaillait de son mestier pour nourrir et le Fils et la Mère qui luy estoyent commis ». (S. François de Sales, *Entret, spirit.*, XIXe entret.)

Le Maître de la vie veillait donc auprès du lit de mort de celui que tant de fois il avait appelé son père ; c'est entre ses mains et en présence de la plus pure des vierges, que Joseph rendit le dernier soupir (1). Est-il mort plus digne d'envie ?

Puisse la nôtre lui ressembler, autant du moins que la chose est possible ! Pour cela, travaillons, comme saint Joseph, à rendre notre vie de plus en plus agréable au Seigneur. Détachons notre cœur de cette terre où tout passe, pour le fixer en Celui « qui ne change pas et dont les années ne finiront point. » (Hébr. I, 12.)

1 S. François de Sales croit que saint Joseph est au ciel en corps et en âme. On nous saura gré de reproduire, sur ce point encore, son pieux et naïf langage :

« Il me semble que nul ne peut douter de ceste vérité : car comme eust pu refuser ceste grâce à S. Joseph celui qui luy avait esté si obéissant tout le temps de sa vie ? Sans doute que Notre-Seigneur, descendant aux limbes, fut raisonné par S. Joseph en ceste sorte : Mon Seigneur, ressouvenez vous, s'il vous plaist, que quand vous vintes du ciel en terre, je vous receus en

PRESERVES DU FEU PAR SAINTE ANNE !



LES feux de forêts sont fréquents en notre pays, et causent toujours de grands ravages. Le comté de Témiscouata a été rudement éprouvé cette année. Voici ce que raconte un de nos abonnés de Saint-Epiphane, et que nous nous empressons de publier à l'honneur de la Bonne sainte Anne, puisqu'elle semble avoir manifesté en cette circonstance sa protection toute spéciale.

Il était quatre heures de l'après-midi ; nous étions occupés aux travaux des champs. L'air était en fumée, le ciel rouge, la chaleur accablante. Nous hâtions la besogne, lorsque, tout à coup, une chaleur plus forte nous saisit. Nous jetons les yeux sur la forêt : une mer de feu s'avancait avec une rapidité effrayante vers notre demeure avec ce bruit sinistre du bois dévoré par la flamme. Ce spectacle nous paralyse d'épouvante. Ramenés à la réalité par l'imminence du danger, nous courons en toute hâte vers la maison dans l'espérance de sauver du moins nos effets du désastre, si notre demeure devait être consumée.

Avec cette ardeur fiévreuse que procure la perspective du péril, nous avons déjà transporté quelque-uns de nos meubles en lieux sûrs. Hélas ! si notre travail avait été rapide, celui du feu l'avait été davantage, et pour avoir voulu arracher quelques débris à l'élément destructeur, nous avons exposé notre vie ; le feu était sur nous, nous étions enfermés dans un cercle de flamme et dans l'impuissance de nous sauver. La mort était là ; dans quelques instants, nous devions en être les victimes. Aucune puissance humaine ne pouvait nous arracher à cette situation terrible. Nous nous jetâmes tous à genoux. Mais la confiance en sainte Anne ne nous a jamais

ma maison, en ma famille ; et que dès que vous fustes né, je vous receus entre mes bras. Maintenant que vous devez aller au ciel, conduisez-moy avec vous ; je vous receus en ma famille, recevez-moy maintenant en la vostre, puisque vous y allez ; je vous ay porté entre mes bras, maintenant prenez-moy sur les vostres... Comment pourrions-nous douter que Notre Seigneur ne fist monter quart et luy au ciel, en corps et en âme, le glorieux Joseph... ? (Entretiens spiri., XIXe entret.)

fait défaut. Notre fille Eléonore promet à la grande Bienfaitrice de publier ce bienfait incomparable dans " les Annales " si elle nous arrachait au terrible sort qui nous attendait. Oh bonheur ! à peine ce vœu était-il formulé, qu'un cri de reconnaissance s'échappe de nos cœurs : cette mer embrasée, se partageant en deux, se précipitait de chaque côté de la maison, sans l'atteindre, pour aller porter plus loin ses ravages en nous laissant dans l'admiration et les pleurs de joie à la vue d'un tel prodige. Nous étions non seulement sauvés, mais notre habitation restait intacte au milieu de la triste scène de la forêt dépouillée et presque entièrement détruite. Que bénie soit à jamais la glorieuse sainte Anne !

J. B. T.

(*Annales de la bonne Sainte-Anne de Beaupré*).

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

OU

Ligue du Sacré-Cœur

SOUS la rubrique mise en tête du présent article, nous indiquons CHAQUE MOIS l'intention générale proposée par le Saint-Père à tous ceux qui font partie de l'Apostolat de la prière. Et CHAQUE MOIS AUSSI, nous transcrivons la prière quotidienne que les membres de cette association sont invités à réciter le matin au moment du réveil.

Ceux qui ont eu l'avantage de s'enrôler sous la bannière du Sacré-Cœur, savent en quoi consiste l'organisation dite de l'Apostolat de la prière.

Mais d'autres en assez grand nombre, si nous en jugeons par la quantité de questions qui nous sont posées, ignorent jusqu'à l'existence de cette association.

Renseignons d'abord ces derniers sur la nature, le but, les avantages, etc, de l'Apostolat de la prière ; nous terminerons ensuite par quelques notes historiques d'un intérêt plus général.

NATURE DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE. — Aux termes mêmes des Saintes-Ecritures, Notre-Seigneur Jesus-Christ, est *toujours vivant pour intercéder en notre faveur*. Or, l'Apostolat de la prière se propose, dit Beringer, d'unir au Cœur de Jésus, priant ainsi pour le salut du monde, le cœur de tous ses vrais serviteurs. Faire siens les désirs du Fils de Dieu, et offrir en union avec son divin Cœur, s'immolant au saint sacrifice de la messe, les prières, les bonnes œuvres et les peines de chaque jour, voilà donc ce qui constitue l'essence de l'Apostolat de la prière.

SON BUT. — La fin de cette association, c'est :

1^o D'unir ensemble tous les chrétiens pour obtenir par leurs prières et leurs efforts combinés, la réalisation des intentions du Cœur de Jésus, à savoir, la gloire de Dieu par le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes ;

2^o De sanctifier ses membres par les pratiques les plus parfaites de la vraie dévotion au Sacré-Cœur.

CONDITIONS D'ADMISSION. — L'Apostolat de la prière étant tout simplement *une œuvre pie*, n'est pas soumise aux conditions et formalités quelquefois assez rigoureuses et gênantes des confréries proprement dites.

Il suffit pour en être membre :

1^o D'avoir reçu un billet d'admission ;

2^o D'être inscrit sur le registre d'une paroisse ou d'une association régulièrement agréée.

PRATIQUES.—La seule obligation *essentielle* de l'œuvre, c'est d'ajouter à la prière du matin, qu'il faut avoir soin de ne pas omettre, l'offrande des prières, des œuvres et des souffrances du jour présent, aux intentions pour lesquelles Jésus-Christ Notre-Seigneur s'offre lui-même dans le sacrifice de l'autel.

Aucune formule n'est obligatoire, ainsi que le remarque Beringer, pour faire cette offrande ; une oraison jaculatoire produite de bouche ou de cœur peut suffire. Toutefois, nous croyons que l'on se servirait utilement à cet effet de la prière indiquée au commencement de chaque mois dans la *Semaine Religieuse*.

Il y a bien encore deux autres pratiques fortement recommandées : la récitation quotidienne d'une dizaine du Rosaire et la communion réparatrice hebdomadaire. Mais ces pratiques ne sont obligatoires

que pour les associés qui veulent gagner les indulgences propres au deuxième et au troisième degré.

On compte en effet dans cette association trois degrés différenciés entre eux par l'une ou l'autre des pratiques dont nous avons parlé.

Cependant, pour le répéter encore une fois, la pratique du premier degré, c'est-à-dire l'*offrande de la journée* est seule essentielle ; on peut en gagner les indulgences sans accomplir les œuvres des deux autres degrés.

AVANTAGES SPIRITUELS. — Les indulgences plénières et partielles accordées par le Saint-Siège aux membres des différents degrés de cette association sont très nombreuses et faciles à obtenir. Les mentionner ici serait trop long : elles sont d'ailleurs portées à la connaissance des intéressés par le *Messenger du Sacré-Cœur*, qui est l'organe officiel de l'Apostolat de la prière.

* * *

NOTES HISTORIQUES. — « Rien de simple, racontait le R. P. Bouvier, S. J., dans un discours prononcé à Montmartre, le 16 décembre 1894, rien de simple comme le début de cette ligue qui, sous le nom d'Apostolat de la prière, devait avoir de nos jours une si rapide et si prodigieuse extension.

« Au pied de l'antique sanctuaire de Notre-Dame du Puy, de jeunes religieux rassemblés par le vent de la persécution de tous les points de l'Europe, se préparaient dans le recueillement de l'étude et de la prière à tous les travaux de l'apostolat.

« L'homme de Dieu préposé à la direction de leurs âmes, avait sans doute à comprimer et à maintenir dans l'accomplissement d'un devoir obscur, monotone et en apparence stérile, l'ardeur impatiente de ces soldats intrépides, qui n'aspiraient qu'à se jeter sur tous les champs du dévouement pour défendre l'Eglise et conquérir des âmes à Jésus-Christ.

« Un jour, c'était le 3 décembre 1844, en la fête du grand apôtre des Indes, François-Xavier, il leur exposait, comme jadis la réformatrice du Carmel à ses filles, qu'il y a un autre apostolat que celui de la parole et de l'action. Peut-être, dans les mêmes termes de Thérèse, leur disait-il : « Mes frères, vous n'êtes pas encore la langue qui parle, vous n'êtes pas la plume qui écrit, vous n'êtes pas l'épée qui frappe, mais vous pouvez être la prière qui demande au ciel d'inspirer la

parole des apôtres, de diriger la plume des apologistes et de conduire l'épée des chevaliers de Dieu. »

« Tombée d'un cœur ardent et éclairée par un rayon de ciel, cette parole apparut comme une révélation. C'est sous l'impression qu'elle produisit que s'organisa cette œuvre de l'Apostolat de la Prière.

« L'œuvre s'organisait encore et déjà l'épiscopat lui adressait ses félicitations et ses encouragements, le Pontife de Rome lui prodiguait ses bénédictions et ses faveurs ; précieuses sympathies qui ne devaient plus se ralentir et qui restent toujours sa principale force et sa première gloire.

« Bientôt on la vit apparaître, composée d'apôtres de tous les âges et de tous les rangs, armée pacifique et admirablement ordonnée, avec sa discipline et sa hiérarchie, avec ses soldats et ses chefs, avec son mot d'ordre et son drapeau.


« Tous s'engagent à offrir chaque jour à Dieu, en union avec le Sacré Cœur de Jésus, leurs actions, leurs souffrances et leurs prières. Plusieurs ajoutent à cette offrande la récitation quotidienne d'une dizaine de chapelet, pour obtenir la puissante intercession de Marie. Les plus zélés promettent chaque semaine ou chaque mois, une communion réparatrice, cette communion que Notre-Seigneur lui-même demandait à la bienheureuse Marguerite-Marie quand il lui manifesta son Divin Cœur.

« Tel se présentait l'Apostolat de la Prière : œuvre incomparable qui, sans se substituer à aucune autre, sans rien entraver et sans rien ajouter, s'adaptait à tout et n'avait d'autre ambition que de tout vivifier, en faisant pénétrer partout l'esprit de prière, le zèle des âmes et l'amour du Cœur de Jésus.

« Bientôt ce ne fut plus par enrôlements individuels qu'il fallut compter : les associations existantes, les différentes œuvres établies, les communautés, les paroisses, les diocèses demandaient leur agrégation. Quand on cessa de supputer le nombre des adhésions personnelles elles dépassaient, il y a déjà plusieurs années, dix-huit millions. Aujourd'hui les groupes d'associés ayant une organisation propre s'élèvent à 50.000. On comprend que l'organe de publicité destiné à relier les membres de cette association répandue sur toute la terre, ait atteint des proportions inouïes, et qu'à l'édition française des deux *Messagers* publiée à plus de 60.000 exemplaires, il ait fallu ajouter 28 éditions en langues étrangères. »

SAINTE ANNE

A droit à nos hommages

L est de foi que le culte des Saints est non seulement permis, mais encore très agréable à Dieu et très salutaire pour nous. Interprète infailible de la vérité, l'Eglise catholique a condamné ceux qui le niaient. Et son enseignement est appuyé autant sur l'Écriture et sur la saine raison, que sur la tradition constante des peuples chrétiens. Saint Paul veut que nous honorions ceux à qui l'honneur est dû. Or, qui est plus digne d'honneur que ces grands serviteurs de Dieu, ces membres glorieux de Jésus-Christ, ces temples du Saint-Esprit, lesquels ont tant contribué par leurs travaux, leurs exemples, leurs souffrances, leurs prières, à la gloire divine et au salut des âmes ! Et Dieu ne nous a-t-il pas enseigné lui-même à les honorer, en leur accordant le don des miracles pendant leur vie et après leur mort ? — Mais, disent ces hérétiques, vous avez tort de les invoquer, de les prier. — Pourquoi ? il m'est permis de réclamer les prières de mes amis, du dernier des mortels ; saint Paul m'en donne l'exemple en réclamant dans ces épîtres celles des fidèles, et jé ne pourrais solliciter celles des habitants de la céleste Jérusalem ? Quelle serait la raison de cette interdiction ? Parce que, unis à Dieu, délivrés des misères de cette vie, et affranchis du danger de se perdre, ils n'ont plus de souci que pour leurs frères encore exilés ici-bas ?

Entre tous les saints qui règnent dans la gloire, il en est peu qui ait plus de droits à nos hommages que sainte Anne. Ne suffit-il pas, pour le prouver, de dire qu'elle est mère de Marie ? Le même titre nous fait comprendre combien cette dévotion nous est avantageuse. Marie est notre grande et universelle Médiatrice auprès de Jésus Christ ; c'est elle qui fait agréer par lui nos prières et les appuie de sa toute-puissante intercession ; c'est elle qui ouvre à son gré le trésor des mérites de Jésus-Christ, et y puise quand elle veut, autant qu'elle veut, pour qui elle veut. De sorte que, mériter la faveur de Marie, c'est la même chose que d'écrire son nom au livre de la pré

destination. Telle est la doctrine de tous les saints. Or, qui ne voit qu'un sûr moyen de fixer sur nous les regards de la miséricorde de cette puissante Reine, est d'honorer sa mère ? L'Esprit-Saint veut que nous vénérons nos parents, parce que sans eux nous n'existerions pas. Cette loi concerne Marie comme tous les enfants d'Adam : après Dieu, elle doit à saint Joachim et à sainte Anne son existence ; et quelle existence ! la plus glorieuse, la plus heureuse qui fut jamais, et qui n'aura jamais son égale. Marie tient le premier rang dans l'univers après son divin Fils. Je le répète, ce bonheur, elle en est redevable, après Dieu, à saint Joachim et à sainte Anne : combien donc elle les aime, avec quelle joie voit-elle les honneurs qu'on leur rend !

Ce n'est pas au reste que sainte Anne ait besoin de nos hommages : elle est parfaitement heureuse, et tout ce que nous pouvons faire pour elle n'est rien en comparaison des honneurs qu'elle reçoit des saints, des anges, de saint Joseph, de Marie, de Jésus. Elle nous fait beaucoup d'honneur en agréant les marques de notre dévotion, comme une grande reine assise sur son trône au milieu de sa cour, ferait beaucoup d'honneur à un simple paysan, si elle daignait lui rendre le salut. Mais elle est si bonne, qu'elle est très sensible à nos moindres pratiques de piété en son honneur ; en un sens, elle les reçoit même avec plus de plaisir que les louanges des habitants du ciel parce que, comme tous les grands cœurs, comme Marie, comme Jésus, comme le Père éternel, elle aime à s'incliner de préférence vers les misérables. Elle aime nos prières parce qu'elles lui donnent l'occasion de nous faire du bien.

Société d'une Messe

Archevêché de Montréal, le 28 février 1896.

M. l'abbé James Hogan, ancien curé de Sainte-Anne à Montréal, décédé le 26 du courant dans le diocèse de Toronto, était membre de la Société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, chan., *Vice-Chancelier.*

LE METEORE DE JEANNE D'ARC

LA *Semaine religieuse* de Saint-Dié, a reproduit la note suivante publiée dans l'*Impartial des Vosges* :

« Un fait extraordinaire vient de se produire à Domremy. Il peut être l'effet du hasard, mais c'est au moins un hasard merveilleux qui sait choisir le *jour*, l'*heure* et le *lieu* où il opère.

« Le 6 janvier dernier, jour anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, vers l'heure de cette naissance, un météore magnifique, venu des régions lointaines, a traversé la vallée de la Meuse, s'est arrêté quelques instants au-dessus de l'église de Domremy, puis s'est incliné sur la gauche et est venu se reposer devant la porte de la maison de l'héroïne.

« Il a illuminé la façade pendant quelques instants, et a disparu sans laisser aucune trace.

« Le météore paraissait être une étoile très brillante, grosse comme la tête d'un enfant ; il était suivi d'une traînée lumineuse d'un mètre environ, terminée par trois étoiles disposées en triangle. »

Ainsi parlait l'*Impartial des Vosges*. La *Semaine* de Saint-Dié ajoute :

« Sans vouloir rien préjuger nous même sur la nature de ce météore, nous croyons intéresser nos lecteurs en mettant sous leurs yeux les rapports qui furent adressés à Monseigneur par deux des témoins oculaires. »

Suivent les deux rapports dans lesquels sont invoqués les témoignages de plusieurs témoins oculaires. La *Semaine* les confirme en ces termes :

« L'enquête faite, auprès des autres témoins, par M. le Curé de Domremy et contrôlée sur place par Monseigneur, a pleinement fait ressortir la parfaite exactitude de ces deux rapports. »

NOMINATIONS

PAR décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

Le T.-R. P. G. A. Dion C.S.C., curé de Saint-Laurent ;
M. l'abbé C. O. Mousseau, vicaire à Saint-Constant ;
M. l'abbé A. Champoux, vicaire à Verchères.

UNE CLOCHE

Qui promet d'être célèbre.

DANS ce moment, le Rév Père Lacombe est à faire couler à Troy une cloche du poids de 2,500 livres, qui devra aller chanter sur les bords de la belle rivière Saskatchewan. Elle sera installée à la cathédrale du Sacré-Cœur de la jolie ville de Prince-Albert.

Mgr Albert Pascal, l'évêque de cet immense district, s'est entendu avec le P. Lacombe pour l'acquisition de cette cloche, qui donnera la note Fa.

La légende ou les inscriptions qui devront couvrir les parois, seront en latin, français, anglais et sauvage-cris :

Vox clamantis in deserto.

Pauperes evangelisantur.

Ego sum Leontina, Adelarda, Alberta.

Ninaka moun. — Je chante.

Ni matoun. — Je pleure.

Mgr l'archevêque de Montréal, pour se rendre aux désirs et à la demande du Père Lacombe, permet que la bénédiction de cette cloche se fasse à la cathédrale. Ce sera le quatrième dimanche du Carême, le 15 mars, à 6.30 heures du soir, qu'aura lieu cette belle cérémonie, présidée par Mgr Fabre. Mgr Lallèche, évêque des Trois-Rivières, est invité à faire le sermon de circonstance. A son défaut, le Rév. Père Lacombe prendrait la parole.

Le P. Lacombe se charge de l'organisation de la démonstration.

Il va sans dire que les amis des missions du Nord-Ouest, et surtout les messieurs et les dames de la ville de Montréal, sont invités à venir prendre part à cette bénédiction.

(Communiqué).

AUX PRIERES

Sr. Sainte-Mecntilde (Sophie Beandin), de la Congrégation de Notre Dame, Montréal. M. l'abbé James Hogan, ancien curé de Sainte-Anne à Montréal, Toronto.

STATISTIQUE DE SAINTE-ANNE



ICI un tableau indiquant le mouvement des pèlerinages au sanctuaire de Sainte Anne-de-Beaupré, pendant l'année qui vient de s'écouler.

Nombre de pèlerinages organisés de janvier à décembre
1895 : 136.

Nombre de pèlerins pendant le même laps de temps :

Janvier.....	690-
Février.....	570
Mars.....	700
Avril.....	550
Mai.....	2,500
Juin.....	15,000
Juillet.....	45,000
Août.....	23,000
Septembre.....	19,000
Octobre.....	3,750
Novembre.....	1,500
Décembre.....	1,300

Nombre de pèlerins venus par les chemins de fer..... 60,000

Nombre de pèlerins venus par les bateaux..... 40,000

Communions..... 116,000

Messes..... 5,000

Ex-voto, béquilles, etc..... 100

VARIÉTÉS

QUELQUES laïques de l'Eglise protestante épiscopaliennne branche américaine de l'anglicanisme, avaient tenté un essai de vie religieuse. Après avoir pris le nom et l'habit des bénédictins, ils ont vécu quelque temps en commun sur une ferme située dans l'Etat de New Jersey. Ils viennent de se dissoudre, les austérités de la règle leur ayant paru trop dures, et sont retournés à leurs anciennes professions dans le monde.

Une nouvelle découverte, vraiment merveilleuse est celle qui permet de photographier l'invisible. Il suffit de faire passer dans un tube de verre une décharge électrique dont les radiations impressionnent une plaque photographique, et l'on traverse le bois, la laine et autres substances de nature organique à l'exception des os.

Cette découverte sera très utile à la médecine et à la chirurgie.

Mais bien avant ce nouveau progrès, un regard pénétrait l'invisible et sondait les cœurs, le regard de Dieu, pour qui rien n'est caché.

* * *

Le 30 janvier au soir, un monsieur, appartenant à une des meilleures familles des environs de Marsiac (Gers), n'a pas peu édifié le personnel de la gare de Lourdes. A la descente du train, il a ôté sa chaussure et ses bas ; puis, sans se préoccuper du qu'en dira-t-on, s'est dirigé pieds nus vers la Grotte. Il accomplissait un pèlerinage d'actions de grâces.

Naguère son enfant, encore au berceau, était à l'agonie, à la suite d'une fluxion de poitrine. Le malade n'avait plus qu'un souffle ; d'un moment à l'autre, on n'attendait plus qu'un dénouement fatal. Le père et la mère étaient affolés de douleur.

Une idée du ciel germa dans l'esprit de M. Henri d'A.... Penché sur le berceau du moribond, il lui fit avaler quelques gouttes d'eau de la Grotte. En même temps sa femme et lui récitèrent à genoux les six *Pater*, les six *Ave*, les six *Gloria Patri* du scapulaire de l'Immaculée-Conception. Le père promit en outre un pèlerinage à Lourdes si le petit Joseph revenait à la vie.

La Sainte Vierge se laissa toucher, l'enfant guérit par miracle.

* * *

Une personne nous écrit en nous demandant de consigner dans la *Semaine Religieuse* l'expression de sa reconnaissance à l'égard de saint Antoine et des âmes du purgatoire, pour des faveurs signalées de l'ordre spirituel et de l'ordre matériel.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

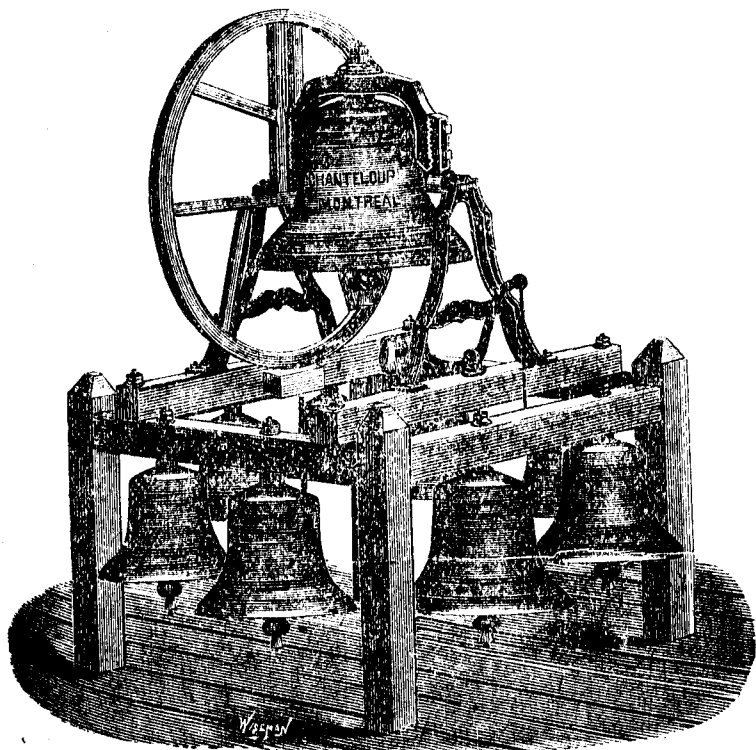
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hotel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrons dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

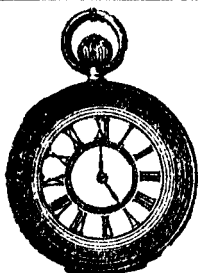
Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages légers de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1276

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi de l'huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

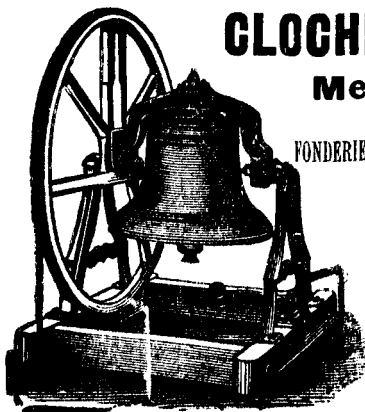
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'ETIQUES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Succursale Canadienne établie en 1804.

Fondée en 1782.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 25, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux.

G. A. RAYMOND & CIE,
S. MORDOU,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

ÉPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME,

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis
son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

REDUCTION IMMENSE

Sur les **PRIX** de nos **FOURRURES**

Nous avons résolu de faire de grandes réductions dans nos prix afin de déminuer notre énorme **Stock de Fourrures**. Les messieurs du Clergé trouveront un grand avantage à faire leurs achats à notre magasin. Outre nos bas prix, notre assortiment de **Capots de Mouton de Perse, de Chat sauvage, Bockara, Oppussum noir**, en drap doublé et garnis en fourrures etc., etc, est très complet, ainsi que **Casques** en fourrures de toutes sortes, et dans toutes les formes.

Aussi un assortiment magnifique de **Robes de voitures** en Musk-ox, Chèvre noire, grise et brune, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

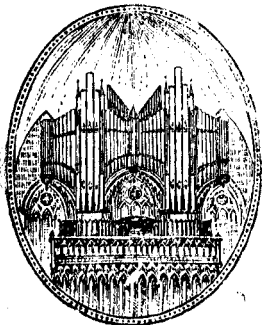
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES: Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.